

VERDUN

Des flammes à la lumière : à 16 ans, il interprète un personnage principal

Florian Guillemin a huit ans d'expérience au sein du spectacle « Des flammes à la lumière » sur lesquels s'appuyer pour son nouveau rôle. L'adolescent de 16 ans interprète le sergent Karl Lindorf, un soldat allemand envoyé sur le front pendant la Première Guerre mondiale.

Florian Guillemin n'était âgé que de huit ans lorsqu'il a rejoint l'aventure « Des flammes à la lumière ». Aujourd'hui, c'est avec fierté qu'il peut se targuer d'être l'un des personnages principaux du spectacle. L'adolescent de 16 ans interprète le rôle du sergent Karl Lindorf.

Cet ébéniste allemand, époux et père d'une petite fille, était un homme comme les autres avant d'être mobilisé. La guerre éclate, le citadin

devenu soldat quitte sa famille et se retrouve dans les tranchées.

« Malheureusement, Karl Lindorf n'a pas survécu à cette guerre, relate Florian Guillemin. Il est mort pendant la bataille de Verdun à la reprise du fort de Douaumont, d'une perforation à la baïonnette française ».

Peu de répétitions

Pleinement investi dans son rôle, ce Meurthe-et-Mosellan sait qu'il a et aura à plusieurs reprises les yeux des spectateurs braqués sur lui seul. L'acteur bénévole apparaît dans huit scènes soit une bonne quinzaine de minutes.

« Au début, je n'étais pas sûr d'en être capable, avoue l'acteur bénévole. Nous n'avons commencé les répétitions qu'au mois de mai à cause de la crise sanitaire.

C'est très court. Mais finalement, je sais que je suis à la hauteur. » Et il l'est !

Bien sûr, ce serait mentir de dire qu'il ne ressent pas un certain stress avant chaque représentation. « J'appréhende toujours les évacuations et entrées de scène, explique Florian Guillemin. Je dois régulièrement changer de costume, c'est assez compliqué, les enchaînements sont très rapides. »

Toutefois, ce rôle tout comme ses huit ans d'aventure au sein « Des flammes à la lumière » sont une formidable expérience à ses yeux.

Une histoire de famille

« J'ai tellement de souvenirs associés à ce spectacle, témoigne-t-il. J'ai rencontré mes meilleurs amis et ma petite amie ici. Je passe aussi du temps avec mes grands-parents ».

C'est grâce à ses aïeux que Florian Guillemin est devenu bénévole. « Ils me l'ont proposé et nous sommes tous les trois devenus bénévoles cette année-là, raconte le Meurthe-et-Mosellan. Ça m'a beaucoup plu, chaque année je voulais y retourner ».

Pendant cinq ans, il joue le rôle d'un citadin. « Je m'intéresse à la Première Guerre mondiale depuis toujours, indique le passionné. Quand j'étais petit, je voulais faire comme les soldats. »

Son vœu sera finalement exaucé à l'adolescence. À 13 ans, il prend du galon et devient un fantassin allemand. Trois ans plus tard, il passe au stade supérieur. « Nous sommes très fiers de lui », réagit son grand-père Jean-Marie.

Camille RANNOU



Où et quand voir le spectacle ?

Cette année, le spectacle « Des flammes à la lumière » compte huit représentations au lieu des douze habituelles en raison de la crise sanitaire. L'association organisatrice avait fait le choix de réduire sa jauge à 999 personnes pour ne pas imposer de pass sanitaire aux spectateurs. Quatre dates ont eu lieu dans ces conditions.

Finalement, Connaissance de la Meuse a dû changer son fusil d'épaule suite à l'allocution d'Emmanuel Macron. Le pass sanitaire est désormais obligatoire, pour les majeurs, dans les lieux de loisirs et de culture rassemblant plus de cinquante personnes.

Des tests antigéniques gratuits sont désormais proposés sur place (nombre limité attention), uniquement sur rendez-vous, dès 19 h les soirs de spectacle. Le port du masque reste obligatoire. Il reste quatre dates : les vendredis 23 et 30 juillet, ainsi que les samedis 24 et 31 juillet. Le spectacle se joue aux carrières d'Haudainville à Verdun. La jauge est désormais de 1 500 personnes maximum. Il reste de la place.

Tarifs tribune normale : adulte 20 €. 7-15 ans : 12 €. Chômeur, étudiant : 15 €. Gratuit pour les moins de 7 ans. Tribune d'honneur : adulte 28 €. 7-15 ans : 16 €. Chômeur, étudiant : 20 €. Moins de 7 ans : 5 €. Il est possible de dîner sur place dès 19 h sous le chapiteau, sur réservation ou de profiter de la restauration rapide ouverte dès 20 h.

Renseignements : 03 29 84 50 00 ou www.spectacle-verdun.com

Rédactions

Bar-Le-Duc
31 Place Reggio
03 29 79 40 36
lerredacbar@estrepublikain.fr

Verdun
65 rue Mazel
03 29 86 12 49
lerredacver@estrepublikain.fr



www.facebook.com/lestrepublikainbarleduc/
www.facebook.com/lestrepublikainverdun/

QUESTIONS À

« On accueille un centre de dépistage antigénique »

Jean-Luc Demandre, Président de l'association Connaissance de la Meuse



Jean-Luc Demandre. Photo ER/Frédéric MERCENIER

Personnes pour ne pas imposer de pass sanitaire. Pourquoi ?

Avant même le début des représentations, des personnes - pourtant vaccinées - nous ont indiqué qu'elles ne viendraient pas si le pass sanitaire était obligatoire. Elles viennent en famille, souvent avec leurs enfants ou petits-enfants qui ne sont pas vaccinés par choix ou par contrainte. Ça nous a interpellés donc on a décidé de ne pas l'imposer.

Les quatre premières soirées étaient complètes avec la jauge de 999 personnes, on a même dû refuser du monde. Si on avait mis en place le pass sanitaire, est-ce que ça aurait été le cas ?

Aujourd'hui, vous n'avez plus le choix. Le pass sanitaire est obligatoire pour les majeurs, dès ce 21 juillet, dans les lieux de loisirs et de culture rassemblant plus de 50 personnes. Comment vous organisez-vous ?

Au départ, nous n'avions pas d'autre choix que de dire aux gens : venez si

vous l'avez. Finalement, nous avons trouvé une solution. On accueille un centre de dépistage antigénique pour nos quatre dernières représentations (les 23, 24, 30 et 31 juillet). Des personnes agréées réaliseront les tests à partir de 19 h les soirs de spectacle.

On tient quand même à souligner que tous les spectateurs ne pourront pas se faire dépister, le nombre de tests est limité. Ceux qui n'ont pas d'autres choix doivent prendre rendez-vous obligatoirement et se munir de leur carte Vitale et d'une pièce d'identité.

Tous les autres devront se munir de leur pass sanitaire papier ou sur smartphone, ainsi que de leur carte d'identité. Il y aura des contrôles. Bien sûr, on préférerait ne pas avoir à faire ça, mais ça rassure les gens quand il y a beaucoup de monde.

La jauge est également étendue à 1 500 personnes maximum. Pour rappel, le port du masque et la distanciation physique sont toujours de mise. Si la météo n'est pas catastrophique, on pense remplir plus de 1 000 sièges. Il y a d'ailleurs encore de la place (N.D.L.R. : réservations au 03 29 84 50 00 ou sur www.spectacle-verdun.com).

Propos recueillis par Camille RANNOU



Le sergent Karl Lindorf est l'un des personnages principaux du spectacle « Des flammes à la lumière ». Il est interprété par Florian Guillemain, 16 ans. Photo ER/Frédéric MERCENIER

Effets spéciaux et pyrotechnie au service de l'histoire

Que serait le spectacle « Des flammes à la lumière » sans effets spéciaux et sans son grand final pyrotechnique ? Chaque année, le feu d'artifice est modifié pour rompre avec la routine et continuer d'émerveiller les habitués de l'événement.

« C'est plus ou moins celui prévu pour 2020, il n'a jamais été tiré puisqu'il n'y a pas eu de représentations à cause de la crise sanitaire », indique Mickaël Bourgon, le responsable du groupe pyrotechnique et effets spéciaux.

Pour cette 25^e édition, il

se veut plus coloré. « On ne peut pas faire n'importe quoi, le feu d'artifice doit être original tout en restant raccord avec le contexte, commente le responsable. Avant, on était plutôt sur du bleu et de l'or. Cette fois, on a intégré plus de couleurs ». Au total, ce sont plus de 500 tirs qui éclairent les carrières d'Haudainville et le ciel de Verdun à chaque représentation.

Des effets plus réalistes

Les spectateurs retrouvent les effets spéciaux de l'édition 2019 comme des

explosions aux canons ou encore l'embrassement d'une maison. Ils profitent également d'une nouveauté. « L'association Connaissance de la Meuse a investi dans des machines professionnelles qui dégagent de la fumée, annonce Mickaël Bourgon. Auparavant, on utilisait des fumigènes pyrotechniques. Grâce à ce nouveau matériel, l'effet n'en est que plus beau et plus réaliste. »

Après tout, un spectacle peut difficilement parler de la guerre sans la montrer.

Camille RANNOU



Cette maison qui s'enflamme en une seconde apporte son effet au spectacle « Des flammes à la lumière ». Les deux maisons dans lesquelles le feu commence à prendre, grâce à des toutes nouvelles machines professionnelles de dégagement de fumée, aussi. Photo ER/Frédéric MERCENIER

L'info illustrée

Les autres nouveautés du spectacle



Une immersion visuelle et sonore

Grâce au mapping vidéo, les scènes de bataille du spectacle « Des flammes à la lumière » sont plus réalistes. Photo ER/Frédéric MERCENIER



Un nouveau décor à la pointe de la technologie

L'association Connaissance de la Meuse a investi dans quatre vidéoprojecteurs de 20 000 lumens. Des images, des dessins ou encore des vidéos sont projetées sur les carrières depuis la régie. Photo ER/Frédéric MERCENIER



Un nouvel accessoire grandeur nature

L'association Connaissance de la Meuse peut désormais se targuer d'avoir un char Renault FT-17 dans son spectacle, ou plutôt une réplique reconstituée en bois. Un engin qui fait son gros effet ! Photo ER/Frédéric MERCENIER